

Art Tembé «l'art de ceux qui s'évadent»



Le tembe est une expression artistique basée sur l'imaginaire et l'esthétique propre aux cultures des peuples que l'on nomme Marrons ou Bushinengue, en Guyane et au Suriname. Communautés issues du grand marronnage, c'est-à-dire de la fuite et résistance à l'esclavage. Cimarron (espagnol) = fugitif

On peut trouver les traces de cet art à travers de nombreux objets réalisés depuis le XIXe siècle pour un usage quotidien, comme des bancs, des peignes, des plats pour vanner le riz, desalebasses, des pagaies, des frontons de maisons, etc.

Les femmes et les hommes ont rendu progressivement ces conceptions plus complexes et l'utilité pratique des objets s'est de plus en plus orientée vers une recherche de la beauté, en conservant toujours cette juxtaposition de formes pour atteindre un parfait équilibre. Des lignes ou rubans s'entrelacent selon un schéma plus ou moins complexe et harmonieux.

Certains disent que toutes ces lignes qui se croisent et s'entremêlent représentent le chemin aléatoire qu'empruntaient les esclaves lors de leurs fuites.

Actuellement, les femmes dans les villages continuent à fabriquer et décorer lesalebasses qui sont utilisées tous les jours à la maison. Dans les villes et villages, les hommes qui travaillent en forêt construisent des plats appelés téés et des objets très variés qui les aideront dans leurs tâches domestiques. Les hommes fabriquent des peignes pour leurs femmes afin qu'elles les gardent dans leurs pensées et les femmes confectionnent des tenues traditionnelles bushinengues avec motifs brodés.

Le rouge pour le sang et l'homme.	Le jaune fait référence au soleil, l'or et la valeur de la terre.	Parfois le bleu marine remplace le noir	Le marron pour le bois de la forêt
Le noir représente la terre	Le vert symbolise la terre, la nature	Le blanc représente la femme, la beauté.	Le gris pour la nuit, la pluie ou encore le temps qui change.
		Le orange est utilisé pour le feu.	

Le peigne :

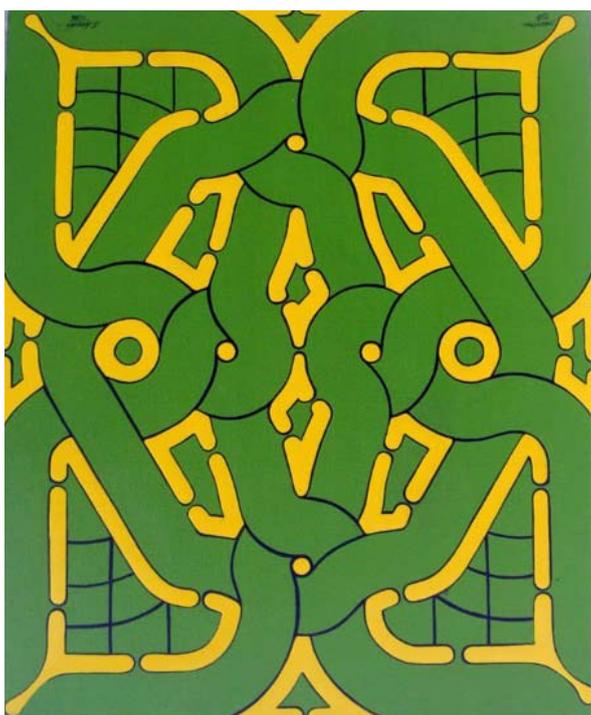
Le Peigne est un objet entièrement sculpté à la main. C'est un objet traditionnel qui peut être utilisé pour se coiffer ou pour la décoration. Traditionnellement, les hommes offraient des peignes aux femmes pour leur dire «garde-moi près de ta tête».



Des oeuvres Bushinengues :



L'artiste Carlos Adaoudé, dit Kalyman, devant un fronton réalisé pour l'exposition «Marronnage, l'art de briser ses chaînes» à Paris.





pagaie Bushinengue

Exploitation :

Le restaurant *l'assiette guyanaise* propose une cuisine traditionnelle Bushinengue. On vous demande de réaliser une nouvelle forme de manche de couverts en bois.

1. Analyse de l'existant :

Observez et réalisez des croquis des différents peignes et oeuvres d'artistes. Vous serez particulièrement attentif aux entrelacs, la rigueur géométrique et les ombres et lumières qui permettront de rendre le volume.

2. Recherches :

À partir du travail d'observation (Analyse de l'existant), vous proposerez différentes idées, de nouvelles formes de manche de couverts.

3. Réalisation :

Choisissez votre meilleure proposition et réalisez votre projet sur un format A3. feutre noire fin et gouache si vous appliquez de la couleur.

Évaluation :

- 1- Qualités de l'observation (proportions, formes, décor..) et qualité graphique (ombre et lumière)
- 2- Diversité et originalité des recherches / qualité graphique
- 3- Relations avec le style attendu / Originalité de la proposition / Qualité graphique

Soin apporté à l'ensemble du projet, à la présentation.



Pour aller + loin :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/marronnage-l-art-de-briser-ses-chaines-entre-traditions-et-reinterpretations-les-identites-bushinengues-s-exposent-a-paris-1282568.html>

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=peuple+bishinenge#fpstate=ive&vld=cid:6037d881,vld:9SWMNo0Nat4>